

le marron et le beige et avec un peu de blanc. Il y avait aussi un chien tout noir, un bébé chat tout blanc. Elles n'eurent pas le temps de les admirer tous, le vétérinaire les appela, et les fit entrer dans son cabinet. Elles lui expliquèrent que leur chien Boomer était malade
 « Pourquoi êtes-vous ici ? »
 - Parce que notre chien est malade »
 Il leur demanda de l'installer sur la table de travail et l'ausculta.

pendant deux heures.
 Il y avait beaucoup de monde. Elles ont joué avec d'autres chiens et d'autres chats. Il y avait un bébé chat, trop mignon. Chloé a demandé à la dame comment il s'appelait.
 « C'est une femelle et elle s'appelle Inès ».
 Chloé la remercia.
 Merci beau coup de me l'avoir dit »
 Un chat vint vers Chloé et Maylis en ronronnant. Il était petit, d'une couleur entre

Il leur dit : « Votre chien n'a pas été vacciné. Il a une maladie contagieuse qui se transmet de chien à chien Elle est due à un virus et elle est mortelle.
 Elle provoque chez lui des tremblements musculaires, de la fièvre, les yeux rouges, le nez qui coule et aussi une toux, des vomissements et de la diarrhée.
 Il est condamné à mourir parce qu'il n'y a pas de traitement. »
 Il leur a demandé le

Un jour, Chloé se promenait dans le village avec Maylis et son chien. A ce moment là tout allait bien. Mais dès qu'elles sont arrivées dans leur quartier Boomer a commencé à vomir du sang.
 Une dame les a vu et a appelé la mère de Maylis. Elle est aussitôt venu et a emmené le chien chez le vétérinaire.
 Chloé et Maylis les ont accompagnés. Elles sont restées dans la salle d'attente

carton de santé de Boomer. C'était un très beau St-Bernard, un gros chien qui ressemble à un nounours ; il avait 7 ans et il n'était pas trop vieux.
 Le vétérinaire nous expliqua qu'il ne pourrait pas survivre à cause de ce virus de la maladie du carté.
 Chloé et Maylis demandèrent au vétérinaire combien de temps il lui restait à vivre. Il lui répondit :
 - Un jour »
 - J'espère qu'il ne souffrira

Collection : Récit N° 2

Le chien de ma copine



Auteur : Chloé

pas en mourant ».
 - Non, je lui donnerai des médicaments »
 Elles remercièrent le docteur et, en sortant du cabinet, il leur souhaita bon courage.
 Puis elles allèrent voir la maman de Maylis qui était déjà sortie et elles lui apprirent la triste nouvelle. Tout le monde était triste.

Édité par la maison d'édition
 Valcanigou
 Février 2008
 Tirage initial : 35 exemplaires
www.valcanigou.net